

## PRIX D'ÉLOQUENCE 2025

Texte de Constance Polad-Spadoni, 1er Prix et Prix du public dans la catégorie Lycée

C'est peut-être naïtre au beau milieu d'un corps malade.

Un monde essoufflé. Secoué de spasmes climatiques. De migraines sociales. De crises cardiaques... démocratiques. Gangrené de conflits héréditaires. Qu'on nous transmet... Comme des pathogènes.

Et nous, la jeunesse... Sommes-nous ses anticorps ?

Être jeune citoyen, ce n'est pas juste avoir une carte vitale d'électeur, ou une application d'actualité sur son téléphone. C'est sentir... jusqu'au vertige... le poids de responsabilités qu'on ne nous a pas encore confiées mais qu'on porte déjà.

À 16 ans, Malala défiait les talibans... avec un simple blog.

À 15 ans, Greta Thunberg se tenait seule devant le Parlement suédois.

À 12 ans, Josette Torrent résistait contre l'occupation nazie.

Mais au milieu de toutes ces héroïnes, des que je pense à un jeune citoyen, Je pense d'abord à ma sœur, Éléonore. Elle vient d'avoir 18 ans. A l'aube de son premier vote. Elle ressent le poids du choix.

Je pense aussi à mes grands-parents et à Leurs souvenirs de Mai 68.

Que voulez-vous, on m'a transmis cette citoyenneté, quelle formidable MST.

Et moi ? Je suis née ici, en France, en Europe, citoyenne de notre monde. Car aujourd'hui... l'engagement citoyen, ce n'est plus une affaire de frontières. Cela relève de la santé sociale, culturelle et politique de l'humain, pour que la peur ou la bêtise ne déciment pas notre espèce.

Victor Hugo disait : "Rien n'est plus puissant qu'une idée dont l'heure est venue." Et si cette idée... c'était nous ?

La citoyenneté est une maladie chronique et joyusement incurable. Faite de doutes. De renoncements mais surtout D'engagements

Et la jeunesse... N'est peut être Pas le remède miracle, ni l'anticorps Mais le rappel vaccinal et nécessaire ... de l'espoir.

Être un jeune citoyen, c'est offrir au monde une dose homéopathique de révolte... et de rêve. J'ose croire que la guérison est possible !

Et si cette guérison est encore loin... alors nous serons La fièvre qui réveille. Et le cœur... qui se bat toujours plus fort.